

sant pour les bons catholiques, c'est qu'il y a tout lieu d'espérer que cet ouvrage fera oublier le *Catéchisme de Naples*, compilation d'un fanatique de S. Médard, nommé *Gourlin* (a), & autres instructions hétérodoxes que l'esprit de secte cherche à accréditer dans ce pays, & que des curés imprudens contribuent à répandre, trompés par des moines ignorans & corrompus, & autres émissaires du parti qui agite & afflige l'Eglise de Dieu.

A la fin du second volume on trouve le catalogue d'une bibliothèque chrétienne que l'auteur a judicieusement opposée à celle que se font des gens de parti, ou qu'ils suggerent aux autres pour étendre leur faction & leurs erreurs.

Un théologien qui connoît parfaitement l'idiome Flamand, est actuellement occupé à traduire cet ouvrage en cette langue, pour en étendre la circulation & l'utilité.

---

(a) Admirons ou plutôt plaignons la bonafité des Italiens & autres nations qui accueillent comme des productions indigenes des rapsodies parisiennes, rédigées par les dévots du diacre Pâris, sans seulement s'en douter. — C'est encore ainsi que les actes du conventicule de Pistoie, ont passé, duement rédigés par les Bénédictins blancs-manteaux, de Paris en Toscane, où on leur a fait tous les honneurs possibles \*.

\* 15 Mai  
1787, p.  
122.

